CDN ANGERS

À NOS ENFANTS GLORIEUX

TEXTE ET MISE EN SCÈNE SONIA CHIAMBRETTO
AUTRICE ASSOCIÉE AU QUAI CDN



CRÉATION AU QUAI
DU MERCREDI 23 AU SAMEDI 26 SEPTEMBRE 2026

Texte et mise en scène
Sonia Chiambretto

Avec Pierre Pauc, Inès Quaireau,
Dylan Roncin

Aide à la dramaturgie Pierre Itzkovitch
Scénographie Léonard Bougault
Création Son Thibaut Langenais,
Antoine Frech
Création lumière, régie générale
Niels Doucet
Régie son, vidéo Antoine Frech
Administration Maxime Barrier

Production Le Premier Épisode
Sonia Chiambretto & Yoann Thommerel

Coproduction Le Quai CDN Angers,
Le Théâtre, Scène nationale
de Saint-Nazaire

Avec le soutien d'ActOral – Marseille

RENCONTRE

Avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation.
JE. 24 SEPT.

SOIRÉE ENFANTS

Pendant que vous assistez au spectacle, votre enfant âgé de 3 à 11 ans profite aussi de sa soirée en participant à des activités (lectures, jeux, ateliers).
SA. 26 SEPT.

LA LIBRAIRIE DU QUAI

EN PARTENARIAT AVEC LA LIBRAIRIE LHÉRIAU

Vous y trouverez les textes de Sonia Chiambretto ainsi qu'une sélection de livres en lien avec la programmation 2026 - 2027.
Le livre *À nos enfants glorieux* sera publié chez L'Arche le 16 octobre 2027.
La librairie est ouverte 1h avant et 30 min après les spectacles.

ENTRETIEN AVEC SONIA CHIAMBRETTO

réalisé en avril 2026 par Pauline Deboffles
et Julien Villeneuve-Pasquier pour le podcast SUR LE QUAI

Ce projet tire son point de départ de ma pièce précédente, *Oasis Love*, qui a été présentée ici au Quai en 2025. J'avais travaillé sur la question de la jeunesse dans les quartiers périphériques des grandes villes. J'ai eu envie de faire une traduction de cette pièce en passant de la langue des quartiers périphériques à la langue des jeunes gens qui vivent à la campagne.

Ces dernières années, lorsqu'on écoute les discours politiques ou les médias, on entend beaucoup qu'une jeunesse serait opposée à une autre. Je me suis demandée si c'était vrai. À partir de cette interrogation, je me suis installée dans différents endroits, à la campagne, en résidence d'artiste. D'abord autour de Saint-Nazaire, dans la Brière, ensuite dans le Sud, puis autour d'Angers.
Dans les quartiers périphériques urbains, le travail que j'ai fait n'était finalement pas si difficile car ces jeunes gens savent se représenter. Ils sont visibles par la musique, la mode... On a envie de les suivre ! Ils sont très politiques, bien que, à mon sens, harcelés ou maltraités parfois. On les imite beaucoup parce qu'ils sont très créatifs, malgré la pauvreté et toutes les difficultés que l'on sait. [...]

1. Selon vous, la jeunesse rurale est-elle tradi ? Même si elle porte des TN ?

Mon écriture commence toujours par un petit poème, à partir de quelque chose que j'ai entendu. C'est immédiatement un travail sur la langue. Comment on dit les choses ? Comment déplacer cette langue ? Comment, moi, j'entre en relation avec cette dernière ? J'ai donc écrit un premier poème sur un garçon de 14 ans qui m'a raconté qu'il allait pêcher. Je suis rentrée dans une fiction grâce à son récit, en travaillant cette langue, la façon dont il

raconte et comment son corps est engagé dans ce qu'il dit. J'écris un texte qui va être publié aux éditions de l'Arche à l'automne, à partir duquel je ferai une adaptation pour le plateau. Je n'écris pas pour le théâtre, jamais. Je ne peux pas me projeter dans un espace confiné comme le plateau. Au contraire, il faut que cela puisse être très large et sans technique.

Mon ambition est de raconter quelque chose de ces espaces, en les décontextualisant. Ce que j'aime dans l'écriture et dans la mise en scène, c'est comment raconter quelque chose de moi, de la relation à l'autre. Comment les autres habitent mon espace ? Comment mon regard sur le monde est habité ? L'hospitalité est importante. J'ai été très bien accueillie dans ces campagnes et tout le monde m'a fait confiance. Moi-même, j'ai eu envie d'accueillir dans cette pièce tous ces gens que j'avais rencontrés. Il y a une réflexion derrière la façon dont on raconte les choses. Comment éviter les clichés et en même temps dire une réalité ? Cette dernière existe, avec toutes ses contradictions. Évidemment qu'il y a des choses à la campagne qui me dérangent : des manières de penser et surtout de voir les autres. Comment raconter autre chose, qui permette de comprendre pourquoi.

À propos de ce titre, *À nos enfants glorieux*… Dans les villages il y a des monuments aux morts. C'est quelque chose de très fort, il y en a partout. J'y ai repris cette inscription : « À nos enfants glorieux » J'aime bien car il y a le mot « enfant », qui nous rappelle que l'on envoie souvent les enfants à la guerre. Dans la pièce, les personnages se posent au monument aux morts parce qu'ailleurs, la connexion est « claquée au sol » (rires). Ils s'y rendent car c'est le seul endroit du village où le réseau passe ! […]

On va retrouver dans cette pièce deux comédien·nes angevin·es : Inès Quaireau, qui a joué dans *Au Bon Pasteur – Peines mineures (2)*, une pièce que j'ai écrite et que Marcial Di Fonzo Bo a mise en scène, et Dylan Roncin, auteur et metteur en scène d'*Intro*, joué au Quai en avril 2026. On s'est rencontrés dans un workshop que j'ai animé ici. Il y a également Pierre Pauc, que j'ai auditionné à Paris.
Ils ont grandi à la campagne. J'aime bien travailler avec des acteur·ices qui ont une expérience de ce que je raconte. Ils ne vont pas interpréter des gens qui vivent à la campagne, ils ont une expérience que je n'ai pas. Je trouve formidable l'idée qu'il y aura une transmission pendant la mise en scène.

2. À quoi ressemble, selon vous, l'imaginaire amoureux d'un·e jeune chasseur·euse ? Et les TikTok de ses embrouilles amoureuses ?

4 questions sont affichées dans la librairie et le Forum. Le public est invité à y répondre par des écrits ou des dessins.

Ces questions sont proposées par Sonia Chiambretto en lien avec le Groupe d'information sur les ghettos (g.i.g)

EN PARALLÈLE

La vie de cassos - Jeunes ruraux en survie
Conférence - Filière sciences sociales de l'UCO Angers
Avec Clément Reversé, maître de conférences en Sociologie
Dans une société marquée par l'injonction à la réussite scolaire et professionnelle, cette conférence propose une réflexion sur la jeunesse rurale précaire et marginalisée à travers la figure du « cassos ».
+ d'info : angers.uco.fr/fr/actualite/programme-culturel
LU. 23 NOV. 15H45 - AMPHI BEDOUELLE, UCO

PROCHAINEMENT AU QUAI



QUEL BAL CE BAL

conception Sophie Perez
assistée de Baptiste de Laubier

Depuis 25 ans, la compagnie du Zerep, dirigée par Sophie Perez, conçoit une œuvre plastique et scénique où sculpture, peinture, installation, performance et spectacle cohabitent de manière empirique, théorique et débridée. *Quel bal ce bal* répond à l'invitation de célébrer les anniversaires du Quai et d'investir le Forum pour une exposition-installation.

DU 23 SEPT. 2026 AU 19 FÉV. 2027
FORUM



CABARET TÉHÉRAN

texte, mise en scène et interprétation
Gurshad Shaheman

Gurshad Shaheman incarne, dans la tradition du cabaret transformiste, une douzaine de figures emblématiques de la pop culture iranienne. En les convoquant le temps d'une chanson, ce sont des fragments de l'Histoire de l'Iran qu'il raconte.

ME. 30 SEPT. 19H
JE. 1ER OCT. 19H
VE. 2 OCT. 20H ☺
1H45 - T900

+ D'INFOS & BILLETTERIE
LE QUAI, CALE DE LA SAVATTE, ANGERS
02 41 22 20 20
LEQUAI-ANGERS.EU
TÉLÉCHARGEZ L'APPLICATION